

A Monsieur Le Président Habib BOUGUINA
Président du Parti Socialiste Destourien

Lettre a bouguina

à TUNIS

Monsieur le Président

Les militants soussignés, dont vous avez connu la sincérité dans la lutte pour l'indépendance, et mesuré l'abnégation dans le combat pour l'édification de l'Etat, ont l'honneur de vous adresser cette lettre, pour vous exposer leur point de vue sur la situation du pays ;

Ce faisant, ils ne font que répondre à l'appel de leur conscience, dans le souci de rester fidèles à la mission qu'ils ont eu l'honneur d'assumer dans certaines périodes de l'histoire nationale, et de remplir ainsi leur devoir.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Une année s'est écoulée depuis le 8ème Congrès du Parti Socialiste Destourien, réuni à Monastir.

Ce Congrès était une source d'espoir pour les militants et l'ensemble des citoyens, tant il répondait aux aspirations profondes de la Nation, à une vie démocratique saine lui assurant un développement harmonieux dans la dignité et l'unité.

Les résolutions adoptées contraignent que la base du Parti faisaient siennes ces aspirations.

Le Congrès a ainsi :

- 1°- décidé la Révision Constitutionnelle et opté pour l'une des formules qui lui ont été proposées et "chargé les représentants du Parti à l'Assemblée Nationale de prendre les mesures nécessaires afin que l'Assemblée adopte le projet dans les meilleures conditions, conformément aux règles de la discipline qui obligent tout militant à exécuter les décisions du Parti" Il a souligné, en même temps, la nécessité de réformer les organes du Pouvoir qui ne sont plus adaptés au degré de maturité atteint par la Nation et d'assurer un fonctionnement normal et régulier des rouages de l'Etat ;
- 2°- fixé pour les structures du Parti une organisation nouvelle, sur la base des principes démocratiques, proscrivant notamment l'application du principe de l'élection dans la désignation des responsables à tous les niveaux ;
- 3°- proclamé la nécessité d'assurer au citoyen les garanties démocratiques indispensables, le mettant en mesure de participer effectivement à la v

.../...

.../... - 2 -
la vie nationale , aussi bien au stade des options , qu'à celui des réalisations ou celui du contrôle .

En faisant ces choix fondamentaux , le Congrès est resté fidèle aux principes du Socialisme Dostoïevski , soulignant qu'il est indispensable dans la phase actuelle de l'évolution de la Nation , d'introduire des changements profonds dans les structures ; il a exprimé , en même temps , la conviction que la voie de l'avenir passe nécessairement par l'ouverture vers les générations montantes , avec le désir sincère de comprendre le fond de leurs problèmes , les causes de la réserve qu'elles manifestent envers la Société et les raisons qui les éloignent du Parti , en vue de les préparer à assumer les tâches qui les attendent demain .

Les décisions du Congrès ne sont pas l'effet du hasard ; elles constituent la conclusion logique des expériences que le Pays a vécues depuis l'Indépendance , et réclamées par la Nation entière .

Ce fut d'abord le Discours historique du 8 Juin 1976 , dans lequel le Chef de l'Etat et Président du Parti a proclamé "qu'aucun homme , quel qu'il soit , même s'il est sincère et désintéressé , n'est à l'abri de l'erreur dans l'exercice du pouvoir " , appelé le Peuple à participer aux responsabilités qui engagent son destin , en suivant la voie de la modération , invité le Parti et l'Etat à suivre l'évolution de la Société , et souligné la nécessité de fonder la vie publique sur les valeurs morales , conformément à "la voie tchadienne" faite de logique et de modération .

Puis ce fut "la consultation populaire" organisée au lendemain de ce discours , et qui a fourni l'occasion au Peuple d'exprimer , en toute franchise et en toute sincérité , sa réprobation des méthodes de contrainte et de falsification de la vérité , et clarifier son besoin de dignité et de liberté et son désir de participer pleinement à la vie publique .

Par la suite , les congrès tenus par les cellules , sous l'égide de la Commission Supérieure , sont venues confirmer l'adhésion de la NASS Base Dostoïevskienne aux revendications populaires .

Enfin , ce fut le Congrès National du Parti , qui a examiné en toute clarté , les problèmes qui lui ont été soumis , s'est prononcé sur les méthodes et sur les objectifs , et a défini les options qui nous permettent d'affronter l'avenir .

.../...

.../...
- 3 -
Cependant , le Congrès avait à peine pris fin , qu'il est apparu chez certains , l'intention bien arrêtée de contrecarrer ses décisions et de saper les réformes qu'il a prescrites .

Alors que pour les militants démocrates , le Congrès devait consacrer la rupture avec les errements du passé , déjà condamnés par l'opinion , voilà que , de nouveau , on revient aux mêmes errements qui , par expérience , inévitablement conduisent le pays vers les voies sans issue .

C'est ainsi que les décisions du Congrès ont été démenties , que des militants ont été empêchés d'apporter leur contribution à l'oeuvre commune , que d'autres - individuellement ou collectivement - ont été déchargés de leur responsabilités régulières ; c'est ainsi qu'on a remis en honneur des pratiques , pourtant condamnées , telles que la contrainte , l'épuration systématique des cadres du Parti , et spécialement de ceux qui sont restés fidèles aux décisions du Congrès .

Ce faisant , on a perdu de vue que l'on a tout simplement foulé aux pieds les valeurs morales , les meilleures traditions du Parti et les liens élémentaires de fraternité unissant les citoyens .

Il n'est pas étonnant , dans ces conditions , que le Parti ne soit dangereusement affaibli , comme il ne l'a jamais été à travers son histoire , que les adhésions soient devenues pratiquement nulles , sauf de la part de citoyens qui y trouvent leur intérêt personnel , que l'enthousiasme des militants ait disparu , que la plupart d'entre eux souffrent de voir leurs concitoyens regarder le Parti avec appréhension et assister avec stupeur , au spectacle décevant de cette grosse mécanique qui se dévore elle-même et qui , après avoir créé des cadres et les avoir formés , s'acharne à les détruire . Les jeunes , quant à eux , éprouvent pour le Parti une suspicion systématique , et adoptent à son égard une attitude de défi , pour ne pas dire d'hostilité déclarée ; ce n'est pas surprenant quand certains responsables de l'Etat et des organisations nationales n'hésitent pas à dire que le Parti est devenu inutile et inefficace et qu'on pourrait aisément s'en passer .

Cela se répercute nécessairement sur le moral de la population , le Parti étant devenu , depuis l'Indépendance , en tant que Parti Unique , le moteur essentiel de la vie publique ; et en suspectant le Parti , les citoyens

Les citoyens finissent par s'interroger sur le régime lui-même .

Les effets de ce malaise se font ressentir au sein de l'Etat qui a perdu de son prestige et de ce caractère sacré qu'il avait , aux yeux des citoyens , au lendemain de l'indépendance . Des signes inquiétants sont apparus, ces derniers temps - que l'on observe habituellement dans les régimes parvenus sur le pont de la décadence et de la déconfiture - auxquels notre régime ne semble pas prêter attention , ni être capable de faire face , tels que le népotisme , l'esprit régionaliste , l'esprit de clan et l'enrichissement de quelques privilégiés .

L'Unité Nationale , que l'on évoque si souvent , n'est plus qu'un vain mot . Et pourtant , comme l'a exprimé l'a montré dans le passé , les succès accomplis par l'Etat Tunisien ont tenu , moins à la position géographique du pays , à la richesse de ses ressources et aux seuls talents de ses dirigeants, qu'à la cohésion nationale à laquelle les Tunisiens sont attachés , par instinct plus que par esprit philanthropique , et qui est le support essentiel de la stabilité . Et pourtant , le Socialisme Juste , que le Parti prône depuis le Congrès de Bizerte de 1961 , est une voie moyenne qui rapproche les hommes et les unit par les liens de la solidarité , excluant les excès et les solutions extrêmes .

La situation économique et sociale n'est guère plus brillante malgré les signes apparents de la prospérité qui , pour la grande masse de la population , se traduit par la hausse des prix et la réduction du pouvoir d'achat alors que les portes de la richesse et du profit rapide sont grandes ouvertes devant une minorité de privilégiés . D'est un malaise social et un mécontentement grandissant qu'il est difficile d'ignorer plus longtemps et qui finiront , à la longue , par affecter l'unité nationale et provoquer la lutte des classes . Ainsi on voit les ouvriers déclencher çà et là des grèves qui se multiplient malgré la répression , les manifestations et le silence de la presse ; il est à craindre que la situation sociale ne se détériore davantage si l'on continue à suivre une politique qui ignore les conditions de vie de la grande masse des citoyens .

Quant à la jeunesse , sa situation n'est pas moins dangereuse ni moins déplorable que celle de la classe ouvrière . Les jeunes d'aujourd'hui sont , pour la plupart , en état de rupture avec le régime ; il y a là une

.../...

une vérité qu'on ne peut plus ignorer bien qu'elle soit amère ; elle illustre l'échec de la politique menée dans ce domaine depuis quinze ans . La solution ne consiste pas à ~~REVENIR~~ revenir à certaines manifestations tapageuses qui ne trompent plus personne , ni à orienter les jeunes ouvriers vers l'édification , ni à se livrer à une sorte de nihilisme de l'enseignement ont , encore moins à traiter l'Université et les universitaires avec un esprit qui - pour le moins qu'on puisse dire - n'est plus adapté aux conditions actuelles ; l'Université est , par excellence , le domaine où se reflète l'image de l'avenir , un avenir qui sera nécessairement différent du présent .

Pour toutes ces raisons , les sous-signés :

En regard à la conjoncture que traverse le pays ,

Conscients de leur devoir envers la Patrie qui leur impose la sincérité et la franchise envers le Chef de l'Etat et Président du Parti ,

Conscients des services immenses que le Parti , sous votre égide , a rendu au pays ,

Soucieux de sauvegarder les acquis de la Nation ,

Entendent qu'il est de leur devoir d'attirer votre Haute Attention sur les dangers qui menacent la situation du pays et les appréhensions qu'elle suscite

Ils constatent que l'Unité Nationale n'est plus à l'abri des divisions , que le Parti est menacé de déperdition ; ils croient que cette forme de stabilité que l'on cherche aujourd'hui à instaurer par des moyens peu orthodoxes , comporte en elle-même les germes de la discorde ; les votes que l'on suit actuellement tellement aussi bien dans le domaine politique , que dans le domaine économique et social , ne garantissent pas la sécurité de l'Etat ni sa pérennité .

Ils expriment , en même temps , à Votre Excellence , leur conviction que cette situation appelle un traitement radical et rapide ; car , avec le temps , les problèmes se compliquent , et la situation se détériore davantage , et il sera , de plus en plus difficile , d'y remédier , si l'on ne prend pas dès maintenant , les mesures nécessaires , avec courage et lucidité .

La meilleure voie à suivre consiste à renouer aux méthodes instaurées au lendemain du Congrès et à prendre les mesures que les sous-signés soumettent ci-après à votre appréciation :

1°- Maintenir le caractère populaire du régime , selon le vœu unanime des militants , à savoir un régime tirant sa légitimité de la volonté du Peuple et fondé essentiellement sur la maturité des masses populaires et leur adhésion librement consentie ;

2°- Faire respecter les décisions du Congrès , dans leur esprit et dans leur lettre , et revenir aux véritables règles démocratiques dans la vie du Parti ;

3°- Ouvrir la voie à un exercice effectif des libertés Publiques et la jouissance des garanties individuelles ;

4°- Faire adopter rapidement par l'Assemblée Nationale la Révision de la Constitution conformément aux recommandations du 3^{ème} Congrès du Parti ;

5°- Réformer les organes d'information et les méthodes en vigueur dans ce domaine , et instaurer une politique de l'information saine , tendant à développer chez le citoyen la faculté de raisonnement et de discernement , à éclairer l'opinion , honnêtement et sincèrement , sans passion ni sectarisme ;

6°- Sanctionner les erreurs abusives prises contre certains militants et agents de l'Etat à cause de leur attitude au Congrès ;

7°- Revisiter la politique économique en tenant compte des impératifs de l'Indépendance nationale , veiller à la coexistence et à la complémentarité effective des trois secteurs (étatique , coopératif et privé) , encourager les investissements à long terme , à écarter la vague de l'inflation et la course effrénée vers le profit rapide et facile , lutter contre les cupidités démesurées de certains , faire tout , en mot , pour empêcher une minorité de s'enrichir outre mesure au détriment de la grande masse des citoyens qui ont dans le besoin ;

8°- Cesser de considérer la Jeunesse comme une catégorie à part dans la Nation , à priori sujette à caution , et comme un mineur sous tutelle , mais la considérer comme le Peuple de demain qui va vivre dans le Pays et le diriger ; ainsi , on pourrait dégager , grâce à la politique de l'Emploi , de la formation et de l'Enseignement , le profil d'une Société Nouvelle et les bases d'une civilisation fondée sur une évolution constante et harmonieuse ;

9°- Considérer la Nation , dans son ensemble , dans ses interférences avec le régime politique , le régime économique et social et les aspirations individuelles , comme un corps vivant qui s'est développé et a évolué et qui continue à se développer et à évoluer ; les changements qui affectent ses besoins

ne peuvent être réduits aux seuls moyens d'existence ou au bien-être matériel des individus, mais touchent également nos besoins spirituels et intellectuels, sociaux et politiques ; en un mot, l'ambition légitime de l'Indien vis-à-vis de la promotion sociale et de la découverte d'une raison de vivre.

XXXXXXXXXXXX

En conclusion, les conseillers vous prient, Monsieur le Président, de bien vouloir écouter leur voix, et comprendre les idées qu'elle exprime, et considérer cette lettre comme un geste sincère venant de militants qui ne demandent rien pour eux-mêmes, et qui ne cherchent que le bien, pour vous et pour la Nation, pour le Parti dans lequel ils sont nés et ont grandi, pour la Patrie qu'ils ont servie, chacun selon ses moyens, et qu'ils veulent continuer à servir jusqu'à la fin de leur vie. /.

YVES LE 10 OCTOBRE 1971

Monsieur le Président

Monsieur le Ministre

Monsieur le Secrétaire

Monsieur le Directeur

Monsieur le Chef

Monsieur le Sous-chef

Monsieur le Secrétaire

Monsieur le Directeur

Monsieur le Chef

Monsieur le Secrétaire

Monsieur le Directeur

Le

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de